

[Text]

non. Females are basically passive physiologically. The dastardly thing about hysteria is that a couple of studies have now shown that 50 per cent of females diagnosed with hysteria are, by the age of 60, dead of brain disease. So again, female hysteria has been persecuted by psychiatry, and man, in that they have attributed it to being a feminine attribute related to psychological neurotic features, but, in fact, it is a dastardly progressive brain disease.

Similarly, developmental dyslexia, developmental aphasia, infantile autism and susceptibility to childhood epilepsy are on the left side of the brain and are a male phenomena.

Females, on the other side, are inflicted with affective psychoses and schizo-affective disorders.

If we now take one approach, the neuropsychological test battery, this battery consists of doing things with the hands, or responding verbally. They are very simple tasks that can be done by persons who have never been to school. If your brain is intact, a five, six or 10-year old, depending on the scale of the test, can do these tests. So for a normal adult, it is a breeze.

If we look at criminal populations—these are from studies over the years—if we look at the psychopathic patients in a more general population—that is, they were not all in a hospital—we found that 15 out of 25 had damage or dysfunction to the left, or there was damage to both sides, but the left side was more impaired. Four on the right side, and six were normal.

I might point out that of those six, only one remained normal when we used two other neurological investigative techniques. So, depending on the technique you use, you have a certain ability to detect certain abnormalities, as I will point out in a clinical.

Alcoholic psychopath: again we see more on the left side as opposed to the right 19 to 10. Similarly with the homicide cases, 21 to 10. We found only two homicide cases with normal brains. For rape, 15 left to five right with one having a normal brain. Physical assault—that is, with physical bodily harm. This is not just minor harm; this involves dastardly injuries: 23 left to 10; right, with only four with normal brains.

If we go to the other side of the brain, the right side of the brain, dealing with mood disorders, we see severe psychiatric depression, 22 right out of 25, no left and only three normals. Alcoholic depressive, 19 being more on the right and 11 on the left; and personality disorders with affective features as opposed to psychopathic disorders: here we see 15 on the right and eight left, with two being normal.

[Traduction]

de la psychopathie criminelle chez les hommes. L'agressivité est toutefois absente chez elles, puisque ce dernier trouble est un phénomène mâle. Les femmes sont essentiellement passives du point de vue physiologique. L'aspect le plus troublant de l'hystérie, c'est que certaines études ont démontré que 50% des femmes souffrant d'hystérie meurent avant d'atteindre 60 ans, victimes d'une maladie du cerveau. Encore une fois, l'hystérie féminine a été dénoncée par les psychiatres et par l'homme, en ce sens qu'ils la considéraient comme une caractéristique féminine reliée aux traits névrotiques physiologiques alors qu'en fait, il s'agit d'une maladie évolutive du cerveau.

Il en est de même pour la dyslexie, l'aphasie, l'autisme infantile et l'inclination à l'épilepsie infantile, maladies déterminées par le côté gauche du cerveau; elles sont un phénomène mâle.

Les femmes, d'autre part, sont atteintes de psychoses affectives et de troubles schizo-affectifs.

Prenons maintenant la technique des essais neuropsychologiques, qui consiste à s'acquitter de tâches manuelles ou à fournir des réponses verbales. Il s'agit de fonctions très simples que peuvent accomplir des personnes qui ne sont jamais allées à l'école. Si le cerveau est intact, un enfant de 5, 6 ou 10 ans, selon la difficulté du test, passera celui-ci. Ainsi, un adulte normal n'aura aucune difficulté.

Si nous étudions la population criminelle—en fonction des études menées au cours des années—et les patients psychopathes d'une population plus vaste—c'est-à-dire des personnes qui n'étaient pas toutes hospitalisées—nous avons trouvé que 15 personnes sur 25 souffraient de troubles au côté gauche du cerveau, ou que les deux côtés de celui-ci avaient été endommagés; cependant, le côté gauche était toujours dans l'état le plus grave. Quatre personnes avaient des dommages plus sérieux au côté droit, et six étaient en état normal.

Je peux souligner que de ces 6 personnes, une seule était normale lorsque nous avons employé deux autres techniques d'exploration neurologique. Ainsi, selon la technique que vous employez, vous avez une certaine aptitude à déceler des anomalies que j'illustrerai plus tard par un cas clinique.

Les psychopathes alcooliques: là encore nous constatons plus de lésions à l'hémisphère gauche dans dix-neuf cas par opposition à l'hémisphère droit dans dix cas. De même, dans les cas d'homicide, vingt-un par rapport à dix. Nous avons constaté que seulement dans le cas de deux meurtriers le cerveau était normal. Dans le cas du viol, quinze pour l'hémisphère gauche contre cinq pour l'hémisphère droit, un seul délinquant avait un cerveau normal. Voie de faits, c'est-à-dire, en causant des blessures, il ne s'agissait pas de blessures simplement légères, mais de blessures odieuses: vingt-trois délinquants avaient des lésions à l'hémisphère gauche contre dix à l'hémisphère droit, et seulement quatre d'entre eux avaient un cerveau normal.

Si nous considérons l'autre hémisphère du cerveau, l'hémisphère droit, qui influe sur les troubles de l'humeur, nous constatons de graves dépressions mentales, dans vingt-deux cas l'hémisphère droit est affecté et dans vingt-cinq, l'hémisphère gauche ne l'est pas; trois individus seulement ont un cerveau normal. Alcoolique déprimé, dans dix-neuf cas l'hémisphère droit est plus atteint et dans onze cas l'hémisphère gauche. Les